

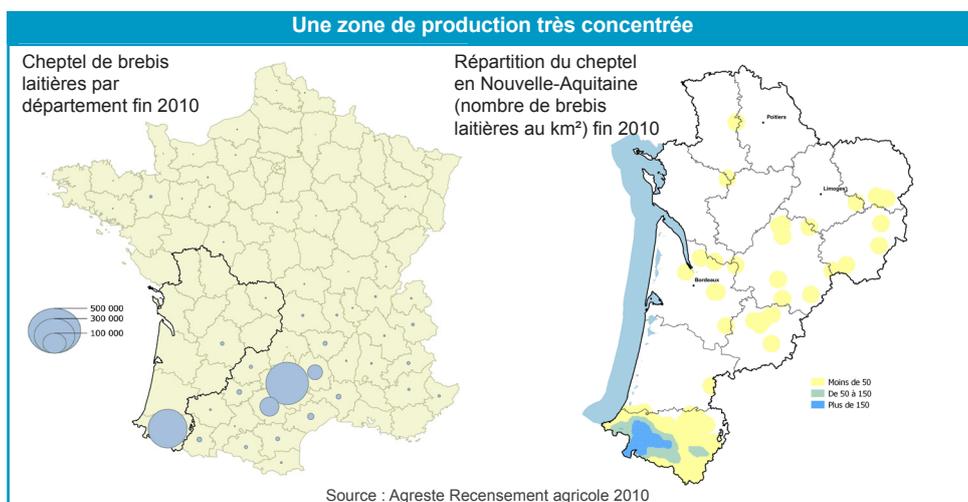
Filière ovins lait

Dernière mise à jour : août 2017

La région Nouvelle-Aquitaine concentre dans les Pyrénées-Atlantiques le second bassin national de production de lait de brebis. Les élevages sont très spécialisés. Ils ont largement recours aux pâturages collectifs en estive. De taille plus réduite que dans le bassin de production du Roquefort, les élevages de la région dégagent une valeur ajoutée et des résultats inférieurs.

Une large partie du lait est livré à l'industrie. Les établissements de transformation sont majoritairement situés dans la zone de production et jouent la carte de l'identité géographique. Les fromages à pâte pressée constituent la principale valorisation, avec en particulier l'emblématique AOP Ossau-Iraty.

1- Les élevages



Cheptel de brebis laitières	
fin 2016	total
Charente	0
Charente-Maritime	210
Corrèze	550
Creuse	250
Dordogne	3 360
Gironde	1 835
Landes	173
Lot-et-Garonne	651
Pyrénées-Atlantiques	379 447
Deux-Sèvres	126
Vienne	0
Haute-Vienne	110
Nouvelle-Aquitaine	386 712
France métropolitaine	1 226 691
part de la région dans la France métr.	31,5%

Source : Agreste Statistique agricole annuelle semi-définitive

Avec plus de **380 000 brebis laitières**, la région Nouvelle-Aquitaine compte 30 % de l'effectif global de brebis laitières de France métropolitaine en 2016. Ces effectifs sont localisés quasi-exclusivement dans le département des Pyrénées-Atlantiques (98% d'entre eux).

Le cheptel a diminué de près de 20 % dans la région au cours des quinze dernières années, soit deux fois plus qu'au niveau national. Mais des signes encourageants attestent du regain d'intérêt pour la production de lait de brebis. D'abord, le troupeau se stabilise depuis 2013. Ensuite, le renouvellement générationnel a été dynamique sur les dernières décennies : en 2010, l'âge moyen des chefs d'exploitation est de 45 ans (contre 52 ans pour l'ensemble

* estimation au prorata de la PBS ovine dans la PBS totale des exploitations ayant des brebis laitières

des exploitants de la région), et 30 % ont moins de 40 ans (contre 16 %).

Au contraire de la filière ovine viande, la production ovine laitière se fait principalement au sein d'exploitations spécialisées, avec peu de très petits troupeaux. En 2010, 94 % des exploitations possédant des brebis laitières étaient spécialisées en ovins, elles avaient un cheptel moyen de 228 brebis et une SAU moyenne de 36 ha. Près de 80 % des exploitations possèdent des troupeaux de 100 à 400 brebis.

L'emploi lié aux ovins lait dans les élevages de Nouvelle-Aquitaine est estimé à environ 3 400 équivalents temps plein*.

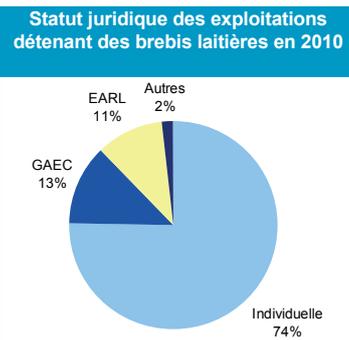
Exploitations élevant des brebis laitières		
fin 2010	nombre d'exploitations	nombre de brebis
Charente	0	0
Charente-Maritime	S	S
Corrèze	S	S
Creuse	9	562
Dordogne	22	3 870
Gironde	17	2 174
Landes	6	238
Lot-et-Garonne	8	772
Pyrénées-Atlantiques	2 084	467 042
Deux-Sèvres	S	S
Vienne	0	0
Haute-Vienne	S	S
Nouvelle-Aquitaine	2 154	475 629
France métropolitaine	5 494	1 387 549
part de la région dans la France métr.	39,2%	34,3%

Source : Agreste Recensement agricole 2010

S: données non communiquées en raison du secret statistique

répartition des exploitations selon leur cheptel de brebis laitières			
Fin 2010	Nombre	% des exploitations	% des brebis
moins de 50	166	8 %	1 %
50 à 99	138	6 %	2 %
100 à 199	595	28 %	19 %
200 à 299	773	36 %	39 %
300 à 399	330	15 %	23 %
400 à 499	95	4 %	9 %
500 et plus	57	3 %	8 %
Total région	2 154	100 %	100 %

Source : Agreste Recensement agricole 2010



Source : Agreste Recensement agricole 2010

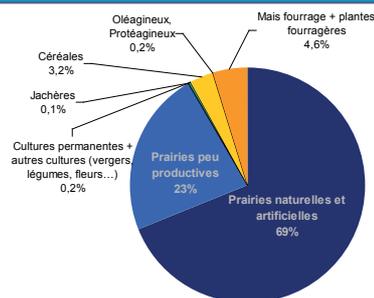
Un élevage extensif qui valorise les prairies peu productives

L'ensemble des exploitations possédant des brebis laitières exploitait en 2010 une superficie de 76 000 ha. Les prairies peu productives sont plus présentes dans ces élevages que dans ceux d'ovins viande. Les deux-tiers font également paître leurs animaux dans des zones de pacage collectif (estives), essentiellement dans les zones de montagne des Pyrénées-Atlantiques. Environ 100 000 ha d'estives ont été recensées en 2010 dans la région. Les ovins en sont les premiers occupants devant les bovins.

Le recours aux pâturages collectifs offre une ressource fourragère intéressante car la transhumance permet de libérer les prairies de l'exploitation pour constituer des stocks de fourrage pour l'hiver. Le pâturage en zones montagneuses contribue par ailleurs à l'entretien de ces espaces souvent difficiles d'accès, permettant le maintien de paysages ouverts et préservant la biodiversité.

La majorité des élevages livrent leur production en laiterie. Cependant, 371 soit 17 % transformaient au moins une partie de leur lait à la ferme en 2010. Ces élevages ne diffèrent guère des autres en terme de taille (226 brebis en moyenne contre 221) mais ils mobilisent plus de main d'oeuvre : 2 UTA en moyenne contre 1,6. Pour la moitié, les ventes de produits laitiers en circuit court représentaient plus de 50 % du chiffre d'affaires total de l'exploitation. La vente directe à la ferme est le mode de commercialisation privilégié par ces transformateurs.

Répartition de la SAU des exploitations possédant des brebis laitières en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste Recensement agricole 2010

Glossaire

- AB : agriculture biologique
- AOP : appellation d'origine protégée
- EBE : excédent brut d'exploitation
- EARL : entreprise agricole à risque limité
- GAEC : groupement agricole d'exploitation en commun
- ICHN : indemnité compensatoire de handicap naturel
- IGP : identification géographique protégée
- OP : organisation de producteurs
- PBS : production brute standard
- RA2010 : recensement agricole 2010
- RCAI : résultat courant avant impôt
- SAU : superficie agricole utilisée
- SIQO : signes d'identification de qualité et d'origine
- UGB : unité gros bétail
- UTANS : unité de travail annuel non salarié

Les éleveurs ovins lait et la nouvelle PAC

1 800 élevages spécialisés en ovin en Pyrénées-Atlantiques (très majoritairement en production laitière) ont bénéficié d'aides PAC en 2015, première année de la nouvelle PAC. Le montant moyen alloué est proche de 30 000 €, en progression de 11 % par rapport à 2013. Plus encore que la revalorisation de l'aide ovine couplée (d'un montant moyen de 6 500 € en 2015), la convergence des aides découplées (10 200 € en 2015) et la nouvelle ICHN (12 900 € en moyenne en 2015) profitent aux éleveurs ovins lait.

La réforme à venir du zonage ICHN ne concerne pas les zones de montagne où sont localisés la majorité des éleveurs de brebis laitières. La convergence des aides découplées devrait continuer à être favorable à l'horizon 2019 aux producteurs de la filière et conforter les montants moyens de soutiens PAC.

L'aide ovine en 2016

Sur les 2 100 demandes d'aide ovine déposées pour 2016 en Pyrénées-Atlantiques (majoritairement en ovin lait), le cheptel moyen est de 252 brebis ou agnelles d'au moins un an. 68 % des élevages, représentant 76 % du cheptel, sont engagés dans une démarche officielle de qualité, principalement l'AOP Ossau-Iraty. La quasi-totalité des éleveurs ont pu bénéficier de l'aide complémentaire pour contractualisation (adhésion à une OP) ou vente directe.

Les demandes d'aide ovine déposées pour 2016 en Pyrénées-Atlantiques

Pyrénées-Atlantiques	Nombre de dossiers de demande d'aide ovine 2016	Cheptel moyen éligible	Cheptel total éligible	SIQO : %		AB : %		Contractualisation ou vente directe : %	
				d'élevages engagés	SIQO : % de cheptel	d'élevages engagés	AB : % de cheptel	d'élevages engagés	Contractualisation ou vente directe : % de cheptel
	2 096	252	528 190	68 %	76 %	2 %	2 %	92 %	97 %

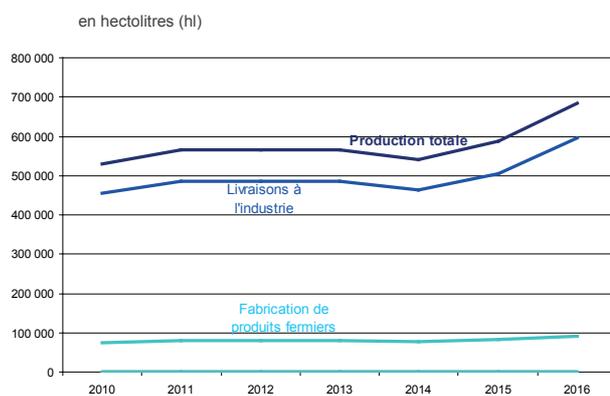
Source : traitement Sriset d'après extractions Isis

2- La production laitière : volumes et prix

La production laitière augmente sensiblement depuis 2014 malgré une stagnation du cheptel, grâce à la progression de la productivité des brebis. Elle culmine à 768 000 hl en 2016. Le lait de brebis est quasiment intégralement transformé, que ce soit en fromagerie ou à la ferme. La collecte de lait est réalisée auprès d'environ 1 200 producteurs de la région, les autres transformant eux-même le lait à la ferme. Cette part transformée à la ferme représente 17,8 % au niveau régional, une proportion plus importante qu'avec le lait des autres espèces (vache : 1,4 %; chèvre : 9 %).

Le prix du lait de brebis augmente progressivement au cours de la saison, jusqu'à l'arrêt de la production à l'automne. Il était plus élevé en début d'année 2017 que les années précédentes. Le prix moyen de l'Ossau-Iraty est de 11,35 €/kg au Marché d'Intérêt National (MIN) de Rungis en 2017.

Évolution de la production en Nouvelle-Aquitaine



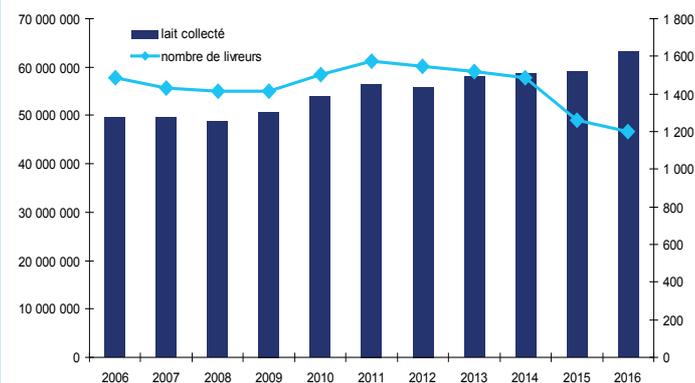
Source : Agreste Statistique agricole annuelle (2016 semi-définitif)

Volumes de lait produits en Nouvelle-Aquitaine en hectolitres

2016 (hl)	Livraisons à l'industrie	Fabrication de produits fermiers	dont livraisons à l'industrie de produits fermiers	Vente directe et autoconso. de lait entier	Production finale
Charente	0	0	0	0	0
Charente-Maritime	0	295	0	0	295
Corrèze	0	792	0	0	792
Creuse	0	425	0	0	425
Dordogne	3 112	1 659	0	0	4 771
Gironde	0	2 440	0	0	2 440
Landes	0	313	151	0	313
Lot-et-Garonne	0	813	0	118	931
Pyrénées-Atlantiques	628 634	129 651	0	0	758 285
Deux-Sèvres	0	190	0	0	190
Vienne	0	0	0	0	0
Haute-Vienne	0	160	0	0	160
Nouvelle-Aquitaine	631 746	136 739	151	118	768 602
France métropolitaine	2 758 710	169 913	165	829	2 929 452
part de la région dans la France métr.	23%	80%	91%	14%	26%

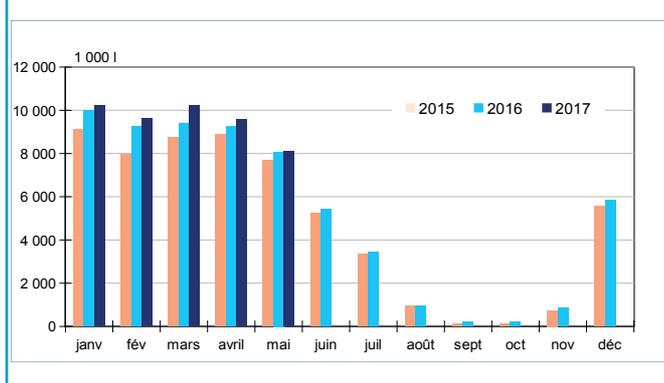
Source : Agreste Statistique agricole annuelle (2016 semi-définitif)

Évolution du nombre de livreurs de lait de brebis et du volume de lait collecté en Nouvelle-Aquitaine



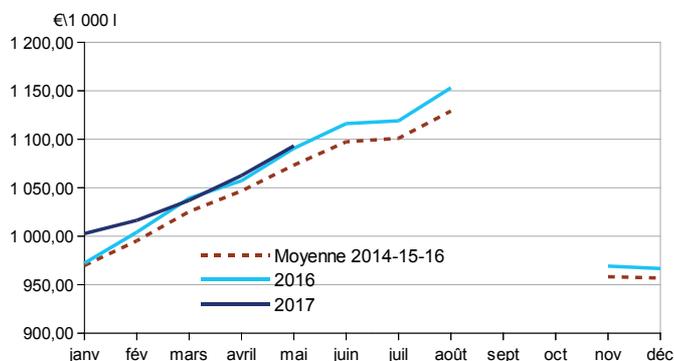
Source : Enquête annuelle laitière

Livraisons mensuelles de lait de brebis des élevages de Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste -enquête mensuelle laitière SSP- FranceAgriMer

Prix mensuels du lait de brebis collecté en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste -enquête mensuelle laitière SSP- FranceAgriMer

Le nombre de livreurs était plutôt stable sur les dix dernières années. Il semble cependant que les départs à la retraite et la transformation à la ferme contribuent à sa récente diminution depuis 2014. Cela n'empêche pas l'augmentation du volume de lait livré, principalement grâce à une meilleure productivité des brebis.

3- La production de viande

La vente des agneaux de lait, nourris exclusivement au pis et âgés de moins de 45 jours, constitue un revenu complémentaire à la vente de lait ou de produits laitiers. L'Agneau de lait des Pyrénées bénéficie de deux signes officiels de qualité et d'origine : le label Rouge (depuis 1992) et l'IGP (depuis 2012).

Les abattages, qui concernent principalement les agneaux de lait et les brebis de réforme, sont effectués près des zones de production. Le marché espagnol constitue un débouché traditionnel pour l'agneau de lait des Pyrénées-Atlantiques.

4- Résultats économiques des élevages

Le réseau d'information comptable agricole (RICA) 2015 comporte dans son échantillon 27 exploitations moyennes ou grandes spécialisées en ovins lait en Nouvelle-Aquitaine. Elles élèvent en moyenne 258 brebis-mères laitières, sur 47 ha, contre 354 brebis-mères sur 90 ha dans le reste de la France.

L'excédent brut d'exploitation (EBE) moyen en 2015 en Nouvelle-Aquitaine est inférieur à celui des autres régions de France métropolitaine. La différence est due principalement à la taille plus réduite des élevages dans la région, mais également à la moindre productivité des brebis (races rustiques adaptées au milieu) et la moindre valorisation des agneaux (agneaux de lait vendus jeunes sans être engraisés). La vente des agneaux représente ainsi 14 % du produit brut, contre 22 % dans le reste de la France.

Calculées par UGB ovine, les charges d'approvisionnement sont légèrement supérieures en Nouvelle-Aquitaine. Les aliments représentent le premier poste, suivis par les frais vétérinaires. Rapportés au nombre d'animaux, l'un et l'autre sont plus élevés dans la région. Les autres charges hors approvisionnement sont mieux contenues en Nouvelle-Aquitaine. En particulier, les charges d'entretien du matériel et les achats de travaux et services pour les cultures sont deux fois moins importants dans la région.

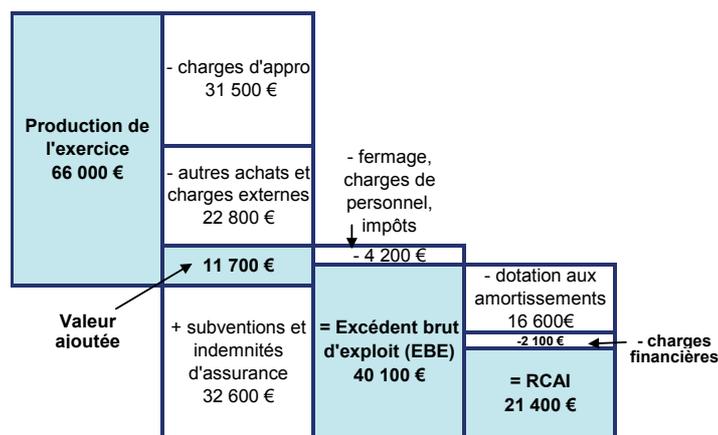
Le résultat courant avant impôt (RCAI) moyen est au final comme l'EBE moins favorable en Nouvelle-Aquitaine en 2015. Par unité de travail non salarié, il s'établit à 14 500 € contre 19 300 € dans le reste de la France.

La taille réduite de l'échantillon et son renouvellement important rendent fragile l'analyse de l'évolution des résultats économiques des éleveurs d'ovins lait en Nouvelle-Aquitaine.

Principaux agrégats comptables		
Moyenne par exploitation moyenne ou grande spécialisée en ovins viande, en 2015 en €	Nouvelle-Aquitaine	Reste de la France metro
Production exercice	66 000	114 000
Charges approvisionnement	31 500	41 400
Autres charges	22 800	39 900
Valeur ajoutée	11 700	32 700
Subventions exploitations reçues	32 100	38 800
dont aides couplées ovines	7 100	8 900
aides découplées	10 300	12 600
ICHN	10 100	14 000
Indemnités assurances	500	1 800
Fermages et loyers	2 700	8 400
Impôts et taxes	700	1 000
Charges de personnel	800	3 100
Excédent brut d'exploitation (EBE)	40 100	60 800
Dotations aux amortissements	16 600	28 200
Résultat d'exploitation	23 500	32 800
Charges financières	2 100	2 600
Résultat courant avant impôt (RCAI)	21 400	30 300
Unités de travail non salarié (Utans)	1,48	1,57
RCAI par Utans	14 500	19 300

Source : Agreste RICA

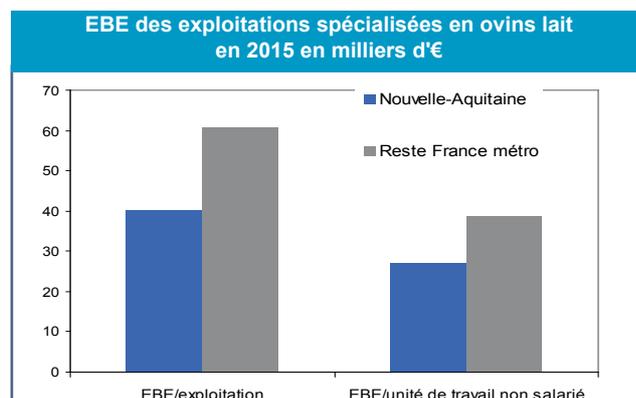
Décomposition des soldes comptables des exploitations moyennes ou grandes spécialisées en ovins lait en Nouvelle-Aquitaine en 2015



Source : Agreste RICA

Charges et produits dans les exploitations spécialisées en ovins lait en 2015		
Moyenne par exploitation moyenne ou grande, spécialisée en ovins lait, en 2015 en €	Nouvelle-Aquitaine	Reste de la France métr.
Effectif moyen de brebis laitières	258	354
Effectif moyen de brebis laitières par utans	175	225
Charges aliments concentrés pour ovins	15 000	17 900
Charges aliments grossiers pour ovins	2 300	2 100
Charges aliments ovins totales par UGB ovine	419	322
Frais vétérinaires pour ovins	5700	5600
Frais vétérinaires par UGB ovine	139	91
Entretien matériel et bâtiments	5 400	10 000
Achats de travaux et services	4 700	8 900
Produit brut lait de brebis	45 400	80 200
Produit brut vente d'agneaux	9 100	24 700
Autres productions de l'exercice	11 510	9 101

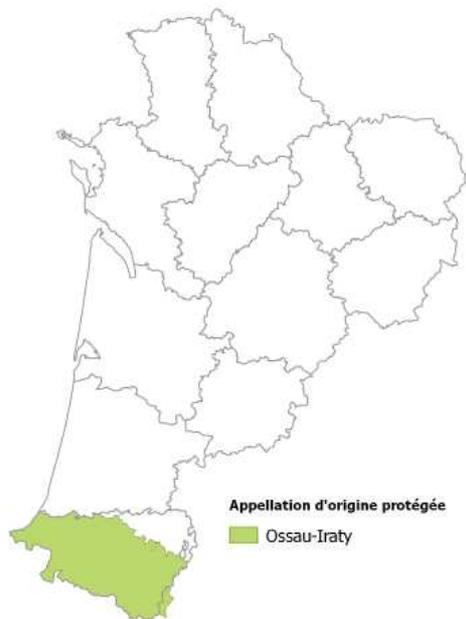
Source : Agreste RICA



Source : Agreste RICA

5- Signes de qualité, production en agriculture biologique

AOP Ossau-Iraty



Appellation d'origine protégée
Ossau-Iraty

L'Ossau-Iraty est un fromage à pâte pressée non cuite, au lait entier de brebis, emblématique de la région basco-béarnaise. L'appellation existe depuis 1980 (AOC française à l'époque), reconnue depuis 1996 au niveau européen comme AOP.

Le lait provient exclusivement de races locales de brebis : Basco-béarnaise, Manech tête noire et Manech tête rousse. Ce sont des races rustiques qui valorisent au mieux leur milieu. Leur lactation est saisonnière et ne la période de traite ne peut excéder 265 j/an. L'alimentation doit provenir essentiellement de l'exploitation ou du pâturage transhumant.

Le fromage peut être fabriqué en fromageries, sur l'exploitation ou en estive. Il est ensuite affiné de 2 à 12 mois en caves.

Plus de 4000 tonnes d'Ossau-Iraty ont été produites en 2015 (+7% en un an) dont 422 tonnes à la ferme.

Source : INAO

Agriculture biologique

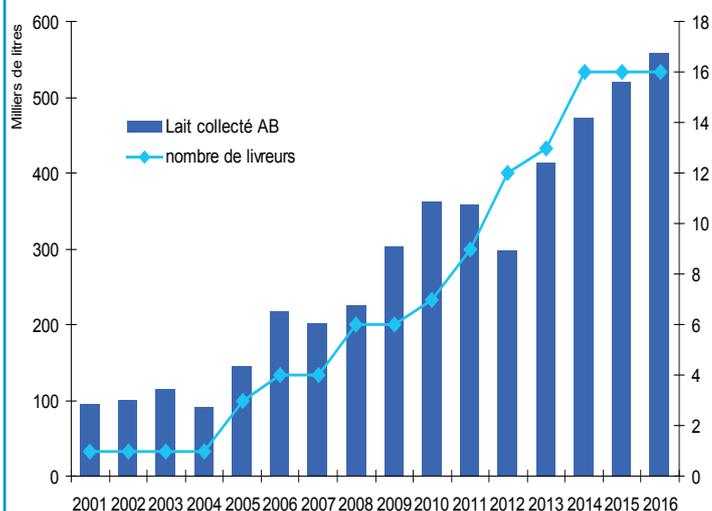
Si la production de lait bio était plutôt marginale, elle est en plein essor depuis 10 ans. Le nombre de producteurs et la quantité livrée augmentent chaque année.

Les produits finis sont à ce jour plus des yaourts et laits fermentés que des fromages. La quantité de yaourts et laits fermentés AB (hors transformation à la ferme) est d'ailleurs plus importante que la production de ces mêmes produits en conventionnel.

On dénombre 9 700 brebis laitières dans des élevages certifiés bio en 2016 en Nouvelle-Aquitaine, en augmentation de 11% par rapport à 2015.

Source : Agence Bio

Évolution de la production de lait de brebis en agriculture biologique en Nouvelle-Aquitaine



Source : Enquête Annuelle Laitière

6- Les établissements de transformation

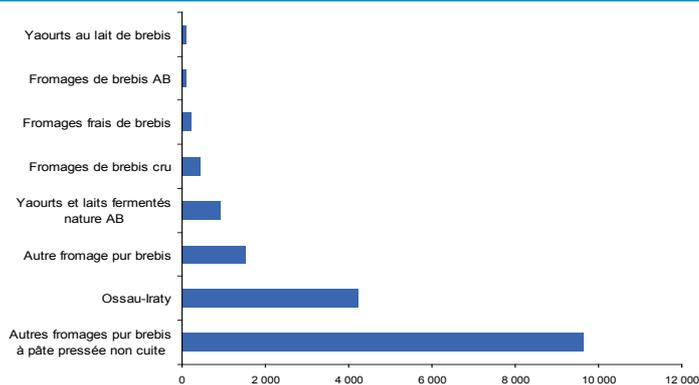
Principaux établissements transformant du lait de brebis en 2015 en Nouvelle-Aquitaine (tous laits confondus)

Effectifs salariés au 01/01/2016

Fromagerie des Chaumes	(64 - Jurançon et Viodos Abense de bas)	416
Le Petit Basque	(33 - Saint-Médard d'Eyrans)	121
Istara (ex-PyrénéesFrom)	(64 - Larceveau Arros Cibits)	114
Onetik	(64 - Macaye)	74
Les fromageries occitanes	(64 - Lons)	71
Agour	(64 - Helette)	45

Source : Insee - CLAP

Principales fabrications à base de lait de brebis des entreprises de transformation en 2015 en Nouvelle-Aquitaine



Source : Enquête annuelle laitière

7- Marché international

Hormis la feta, le marché du lait et du fromage de brebis est relativement restreint à l'international. Le produit français phare à l'exportation est le roquefort, malgré les embargos occasionnels. La région ne produit pas ces types de fromages. Mais de nombreux transformateurs de la région oeuvrent au développement de leurs ventes à l'international

8- Principales OP présentes en Nouvelle-Aquitaine

Les organisations de producteurs (OP) sont constituées à l'initiative d'un ensemble d'agriculteurs qui se regroupent dans l'objectif de mutualiser leurs moyens afin de rééquilibrer les relations commerciales qu'ils entretiennent avec les acteurs économiques de l'aval de leur filière.

- **Organisation des producteurs de lait de brebis Béarn Pays-Basque** (producteurs élevant des races endémiques)
- **Organisation des producteurs livrant à la Société des Caves -groupe Lactalis** (producteurs élevant des races exogènes ou non AOP)

- **Organisation des producteurs de lait de brebis -groupe Savencia**

9- Interprofession et instituts techniques

Centre Départemental de l'Élevage Ovin (64) : coopérative regroupant en 2016 près de 900 éleveurs ovins lait de Pyrénées-Atlantiques. Ses activités sont centrées autour de la sélection des trois races locales et du suivi technique chez les adhérents. Elle dispose aussi d'un bureau d'étude au service de la filière lait de brebis des Pyrénées Atlantiques.

CNBL : Comité National Brebis Laitières. Il rassemble les représentants des instances génétiques, techniques et interprofessionnelles.

Institut de l'élevage

Association interprofessionnelle du lait et produits laitiers de Brebis Pyrénées-Atlantiques

GIS-Id64

Groupement d'Intérêt Scientifique, hébergé par la Chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques. Il regroupe 12 membres engagés par une convention pour structurer les programmes de recherche et de développement de la filière lait de brebis en Pyrénées-Atlantiques.

www.inn-ovin.fr, le site des partenaires de la filière



A P O S N O

association pour l'organisation du salon national ovin **TechOvin**, Bellac (87)